

Pêche et poissons en règle face aux prédateurs de tout acabit

L'image est rare tant leurs occupations professionnelles respectives induisent la séparation entre terre et mer! C'est de pêche dont il s'agit et de la famille la plus connue concernant la profession et le chalutier qui lui est lié, le "Circée". La famille c'est bien évidemment celle - ici très partiellement réunie - de Pierre Bouvet avec son épouse Mathilde et son fils Romain. Il devait être au chalut et cette fois il n'y va pas, c'est un jour chômé. Il est donc à l'étal "Le Chalut de Pierre" que tous connaissent bien compte tenu de l'excellence de la pêche proposée. Par le biais d'un système de jachère, Pierre Bouvet préserve la ressource et assure la pérennité d'espèces dont il s'est fait une spécialité : les langoustines de tous les "calibres", le Saint-Pierre, rouget et denti complètement un magnifique étal que Mathilde et Romain mettent en valeur en compagnie d'un personnel expert en la matière.

Un loisir professionnel

L'adresse est devenue incontournable pour qui aime le poisson. Pour l'année qui s'est achevée, ils ont joué les



Pierre, Mathilde et Romain Bouvet rarement réunis au "Chalut de Pierre", en l'occurrence le "Circée" qui propose l'excellence de la pêche insulaire. /PHOTOS P.C

prolongations pour les fêtes et en 2018, le chalut a repris la mer un peu plus tôt car la demande semble un peu plus forte et plus précoce. Pour ces premières semaines d'exploitation, la pêche est plutôt belle! Pierre Bouvet est cependant inquiet quant à la surexploitation émanant non pas des professionnels tout à fait raisonnables et dûment contrôlés régulièrement mais émanant d'une pêche de loisir et/ou de plai-

sance rarement contrôlée mais dont certains représentants exploitent sauvagement les rivages insulaires et ce, pour une vente tout à fait irrégulière. "En ce qui me concerne il n'y a aucune concurrence car nous ne sommes pas sur les mêmes géographies mais avant quelques années je doute que notre descendance ait l'occasion ne serait-ce que de voir un Denti, poisson emblématique de notre côte insulaire.

C'est un prédateur certes mais il y a malheureusement plus prédateur que lui, incarné par cette pêche qui n'est ni de loisir, ni de plaisance mais réellement inquiétante compte tenu des conditions dans lesquelles elle est réalisée. Certes, il y a la réserve naturelle mais la pépinière qu'elle incarne attire également le plus grand nombre et pas forcément pour de bonnes raisons."

PIERRE CLAVERIE